INTOLÉRANCES ET ALLERGIES ALIMENTAIRES : UN MAL SINGULIER?*

Mohamed Merdji et Gervaise Debucquet - Audencia et LESMA, Nantes

La pratique d'exercices physiques, spirituels ou de régimes spécifiques est donc au centre des thérapies antiallergiques profanes. Il est intéressant de voir comment l'allergie (ou le discours sur l'allergie) peut également être mobilisée pour servir la défense d'un certain nombre de particularismes ou d'idéologies alimentaires fondés sur la promotion de régimes particuliers, le rejet des aliments industriels, ou d'un certain nombre de produits emblématiques comme le blé et le lait, alors même qu'il n'existe, le plus souvent, aucune justification médicale. L'enquête que nous avons réalisée montre que l'allergie peut également être une source de culpabilité et de frustration. C'est le cas de la mère de famille qui a, par exemple, du mal à admettre que son enfant allergique ne puisse pas manger le repas qu'elle prépare pour le reste de la famille à la maison, ou le même repas que ses camarades à la cantine ou de ses frères et sœurs au "Mac Do". Les évitements totaux ou partiels auxquels les allergiques sont soumis conduisent également, et de manière inévitable, vers une certaine forme de désocialisation alimentaire qui est, le plus souvent aussi, très mal vécue.

*Cette recherche a été réalisée dans le cadre du programme MANOE en partenariat avec le pôle enfant de Cholet (Nova Child), la SEM des Pays de la Loire et l'AFPRAL, Association Française pour la PRrévention des ALlergies.

NOTES

www.lemangeur-ocha.com - Dossier d'information complet du Colloque "Les Alimentations Particulières", à Paris, les 19 et 20 janvier 2012, mise en ligne février 2012